

CE1



Le petit sorcier de la pluie

LECTURE SUIVIE

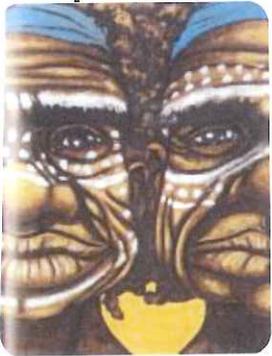
EPISODE N°3

« Moi, j'en ai un », s'écria Japayardi, celui-qui-rêve-toujours-de-fantômes. « Je vais faire tomber la pluie. »

Japayardi montra un bout de bois attaché à une corde et dit : « Ce bois-là, quand il tourne dans l'air, fait revenir l'esprit de mon grand-père du pays-de-ceux-qui-ne-sont-plus-là. Mon grand-père était un faiseur de pluie. En rêve, il nous rejoindra et fera pleuvoir. »



Rhombe ! Rhombe ! Rhombe ! fit le bout de bois en tournant. Petite Pluie se blottit contre sa maman. Il avait peur des fantômes. Mais rien ne se passe. « Arrête, Japayardi », dit Papunya, « ton ancêtre dort trop profondément au pays-de-ceux-qui-ne-sont-plus-là. » Les frères N'a-qu'un-œil arrivèrent, couverts de peintures de guerre. « Un œil chacun, mais à deux, nous voyons tout. Nous, grands sorciers, amis du dieu Nqua, nous allons chasser le soleil avec nos tambours ! » Ils se mirent à jouer si fort que la terre trembla. Petite Pluie se boucha les oreilles, mais dans sa tête, le bruit continuait à faire des Boum ! des Bam ! des Ho ! La musique était vraiment magique. Le soleil le savait, mais il ne voulait pas s'en aller. Fâché que l'on veuille le chasser, il devint de plus en plus rouge, de plus en plus chaud. « Arrêtez, frères N'a-qu'un-œil », s'écria Papunya. « Si vous continuez, nous allons flamber ! »



CE1



Le petit sorcier de la pluie

LECTURE SUIVIE

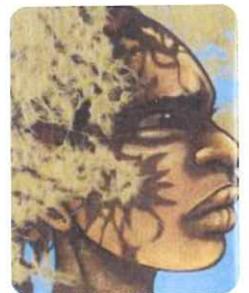
EPISODE N°4

Toujours pas d'eau tombée du ciel. Rien à planter. Rien à cueillir.

Les gens du clan ne pensaient plus qu'à ça. Souvent, ils s'approchaient du fils de Kuyu-ma et de Papunya :

« Bonjour, Petite Pluie. Petite Pluie, ça va ? Où vas-tu, Petite Pluie ? Petite Pluie, que dis-tu ? Petite Pluie es-tu là ? »

Répéter son nom leur donnait un peu d'espoir. Petite Pluie l'avait compris. Il insista auprès de son papa. Ne pourrait-on pas trouver par magie le secret qui fait tomber la pluie !



« J'ai peut-être un moyen ! dit Papunya. Va chercher les gens du clan ! Mes amis, puisque nous ne parvenons pas à chasser le soleil brûlant, nous allons plutôt appeler en douceur les hommes-nuages. Que tous ceux qui savent jouer de belles musiques aillent chercher leurs instruments ! Que tous ceux qui chantent bien nous rejoignent ! Les hommes-nuages ne viennent jusqu'à nous que si tout est beau et doux. »

Jamais on n'entendit une musique aussi pure et des chants aussi envoûtants. Soudain, au loin, dans le ciel, de grandes formes blanches apparurent... « Les hommes-nuages ! Les hommes-nuages ! Ils arrivent ! »

La musique leur plaisait tant qu'ils dansaient dans le ciel, tête en haut, tête en bas. Ils s'amusaient tellement qu'ils ne pensaient pas à pleuvoir.

« Hé ! Ne partez pas ! Aidez-nous ! » crièrent les gens du clan.

Trop tard ! Les hommes-nuages étaient déjà loin en faisaient des

